

Pourquoi se servir des lignes

(La ligne directrice)

Pourquoi se servir des lignes ? Nous voulons simplement faire de belles photos. Certes ! Mais allez définir une belle photo... ça n'est pas si facile qu'on le croit. D'abord c'est un jugement de valeur qui reflète une opinion. Et à partir de là on est embarqué dans une forêt de références qui sont toutes plus subjectives les une que les autres.

Il y a pourtant un moyen d'arriver à une photo cohérente, facile à lire et sans s'aventurer dans une prétention à la beauté, et d'obtenir un plus grand impact sur la perception du spectateur. Ce moyen c'est de s'appuyer sur les lignes pour composer. Et même on pourrait dire **la** ligne dans cette première étape car à tenter d'en isoler une seule on va pouvoir la faire dominer notre cadre et ainsi donner une direction à l'oeil de notre lecteur. Pour le meilleur impact la simplicité est de mise. Une image réussie est comprise en 2s. Le temps de percevoir une forme, une lumière, une couleur ou **une ligne**.

Penchons-nous donc sur la ligne. L'environnement en est foisonnant et pour en sélectionner une il faudra essentiellement se déplacer pour la faire concorder avec le cadre de notre appareil-photo. Ma deuxième suggestion est de faire comme un pas de côté avec votre esprit afin d'appréhender le réel sous ses formes linéaires et non plus comme un sujet à mettre en image. C'est à dire à voir d'abord la ligne pour la faire dominer dans le cadre... et de laisser le sujet suivre la ligne. Pas d'inquiétude, il sera toujours là puisque l'appareil-photo enregistre le réel devant l'objectif.

A titre d'exemple à suivre pour nos prochains exercices je ferai appel à trois images de trois grands photographes célèbres entre autres pour la composition efficace de leur cadre. Vous retrouverez ces images sur la page de ce podcast ou aussi aisément sur internet.

La première est d'un photographe américain, Alfred Eisenstaedt, qui a longuement travaillé pour le magazine LIFE, au milieu du XXe siècle. Il s'agit d'une photo faite dans une salle d'opéra au moment de l'entracte, les loges sont occupées. Le photographe se sert de la ligne de la rambarde de velours pour lui faire traverser son cadre. Cette ligne principale est renforcée par toutes les autres secondaires qui viennent appuyer la même direction.

La deuxième image fait partie de la longue série des photos nocturnes de Brassai, photographe Hongrois naturalisé français qui a beaucoup photographié Paris dans les années 30. C'est l'image de la bordure d'un caniveau à la forme sinusoïde dont la lumière d'un réverbère fait briller la surface.

Enfin, la troisième image exemplaire que je veux porter à votre attention pour soutenir vos exercices est celle produite par Sebastião Salgado photographe Franco-Brazilien pendant son travail à la fin de la guerre du golfe en Irak : un homme marche dans un désert de sable en arrière-plan pendant qu'un réseau de lignes formées par des traces de véhicule structure la majeure partie de la surface de l'image au premier-plan.

Ces trois exemples, vous en trouverez beaucoup d'autres, montrent simplement qu'en cherchant d'abord la ligne, vous aboutissez, et même, souvent de façon inattendu, à une image forte. Le sujet viendra vous surprendre dans sa forme, d'autant plus que vous n'avez cherché que la ligne !

Je vous souhaite maintenant une fructueuse recherche ! Et puis vous pouvez continuer à vous documenter pour enrichir votre mémoire.